

► Le théâtre trouve un nouveau souffle à la Réunion

Première d'Etuvés : un franc succès

On attendait 80 personnes pour la représentation d'« Etuvés », l'une des deux pièces créées par le théâtre Vollard pour le bicentenaire de la Révolution. Il en est venu près de 200 qui ont toutes succombé à la magie de cet événement théâtral.

Il faut dire qu'on ne leur laisse pas le temps de souffler, ni de s'éloigner. A peine assis sur une première volée de gradins, face à la scène où se dresse une tribune, les spectateurs se retrouvent plongés 200 ans en arrière au cœur d'une séance houleuse de l'assemblée coloniale. Perruques poudrées et visages pâles d'un côté, bonnets et regards d'ébène de l'autre, les comédiens se mêlent au public, s'apostrophant avec la plus grande liberté et prenant partie sur le problème du jour, le statut des gens de couleur à l'île Bourbon.

Les débats s'achèvent en pugilat et la foule, spectateurs compris, émigre alors vers d'autres lieux



Le public peut s'abreuver aux mamelles Liberté et Egalité d'une superbe Marianne

scène, avant de passer à la partie révolutionnaire du spectacle imaginé par la troupe en guise d'entrée. Autre réussite absolue de cette soirée à tiroirs, où le talent de ses instigateurs a pu s'exprimer pour une fois sans contraintes d'argent.

La cour du Cinérama joliment décorée, illuminée et animée par les comédiens tout au long de cet intermède, illustre à merveille le goût inné du théâtre Vollard pour la fête et donne une excellente idée du travail de recherche que mènent ses acteurs. Recherche artistique totale où musique, chant, comédie, arts

plastiques ont leur place. On peut désormais y ajouter la cuisine car l'un des clous de cette gentille fiesta cocardière n'était autre que la cantine où les citoyens spectateurs pouvaient déguster un « kari du patroite », délicieux, nous dit-on (car malheureusement nous fûmes une cinquantaine à rester sur notre faim, les marmites ayant été prises d'assaut et vidées en un clin d'œil).

Marine

● prochaine représentation d'Etuvés, vendredi 25 à la Possession, puis tous les mardis et vendredis jusqu'au 13 janvier.



Les comédiens du théâtre Zanzibar en pleine action, avec au premier plan l'irrésistible Arnaud Dormeul



André Ho-Mouye
La musique omniprésente aux Etuvés, ne laisse pas une minute de répit aux comédiens qui la joue, à tour de rôle

**LE JOURNAL
DE L'ILE DE LA REUNION**
QUOTIDIEN INDEPENDANT D'INFORMATION